

# L'isolement n'est plus obligatoire en cas de COVID

La Santé publique propose une approche du gros bon sens contre la maladie

Le Journal de Quebec · 4 nov. 2022 · 6 · JEAN-FRANÇOIS RACINE

Ne voulant pas imposer des mesures coercitives, la Santé publique du Québec propose désormais une nouvelle approche du gros bon sens dans la lutte contre la COVID-19 et toutes les autres maladies respiratoires.



La Santé publique abandonne d'ailleurs l'obligation de s'isoler pendant cinq jours en cas de COVID-19.

Norme sociale ou obligation morale en 2022, tous les gens malades devraient simplement demeurer à la maison.

Lorsqu'ils sont en mesure de reprendre leurs activités habituelles, les Québécois devraient quand même limiter leurs contacts, s'ils ont toujours des symptômes, et porter le masque. Le directeur national de santé publique, le Dr Luc Boileau, évalue toujours une période de contagiosité d'environ dix jours.

La recommandation concerne aussi la grippe et les autres infections respiratoires.

Fièvre, toux, mal de gorge, nez qui coule, vous portez un masque, et vous n'allez pas voir les gens vulnérables afin de protéger les autres, insiste le médecin.

Environ 500 000 personnes sont plus à risque au Québec, soit parce qu'elles n'ont pas été contaminées, soit parce que leur dernier vaccin n'est pas assez récent.

La COVID continue à circuler au Québec, mais la situation s'améliore depuis quelques semaines selon le Dr Boileau.

#### UNE AMÉLIORATION

Constat important, la majorité de la population a subi une infection depuis le début de l'année 2022.

« La situation a évolué de manière assez positive, mais il y a d'autres virus qui circulent. Il y a une forte circulation de certains virus respiratoires et ça se répercute dans nos centres hospitaliers », a notamment expliqué le Dr Boileau.

Alors que le réseau de la santé est déjà sous pression, la responsabilité individuelle pourrait faire la différence à l'approche de la saison de la grippe.

« Depuis la mi-octobre, la situation semble s'être améliorée un peu partout et dans presque tous les groupes d'âge », a ajouté le Dr Boileau.

Les hospitalisations tendent à diminuer, mais la Santé publique observe une augmentation des cas chez les personnes âgées de plus de 80 ans.

L'absentéisme au sein du personnel médical est aussi moins élevé.

#### DOSE DE RAPPEL

La dose de rappel est excessivement importante et les autorités encouragent les gens à se rendre encore une fois dans les sites de vaccination si leur dernière dose remonte à plus de cinq ou six mois.

La Santé publique estime que les recommandations actuelles ne sont pas très contraignantes.

# Marchand ne dit pas non aux Jeux d'hiver de 2030

## Le maire de Québec prêt à « écouter » le Comité olympique canadien

---

Le Journal de Québec · 4 nov. 2022 · 11 · JEAN-LUC LAVALLÉE

---

Contrairement à son prédécesseur Régis Labeaume, qui avait fermé la porte à une candidature olympique en 2030, le maire de Québec, Bruno Marchand, affirme que son « téléphone est ouvert » si le désistement de Vancouver se confirme.

Le projet de candidature olympique de Vancouver-whistler-sun Peaks, soutenu depuis un bon moment par le Comité olympique canadien pour les Jeux olympiques d'hiver de 2030, a du plomb dans l'aile. La semaine dernière, la Colombie-britannique a confirmé qu'elle n'appuierait pas ce projet évalué entre 3,5 et 4 G\$.

La Ville de Québec, candidate déçue pour les JO de 2002, pourrait-elle prendre le relais ? Interrogé en point de presse sur une telle possibilité, le maire a manifesté une étonnante ouverture que l'on n'avait pas vue depuis longtemps à l'hôtel de ville.

« Mon téléphone est ouvert. Si le Comité olympique canadien, qui avait choisi Vancouver pour 2030, disait que ce n'est plus possible et se cherche un partenaire, on va certainement en discuter », a-t-il répondu hier.

### NOMBREUSES INTERROGATIONS

S'il se dit prêt à « écouter », le maire tempère lui-même son enthousiasme en rappelant qu'il y a davantage de questions que de réponses à l'heure actuelle.

« Ça ne doit pas handicaper le budget de la Ville, il faut que ça soit intéressant [...] Il faut voir les considérations financières. Vous savez qu'il y a des enjeux liés à la montagne ? Quels partenariats on fait ? Est-ce que c'est possible ? Est-ce que c'est sain financièrement ? »

« Si les réponses pouvaient être oui, est-ce qu'on peut avoir des chances ? On va certainement l'évaluer. »

### VILLENEUVE N'Y CROIT PAS

Le chef de l'opposition à l'hôtel de ville, Claude Villeneuve, est quant à lui fermement opposé à l'idée.

« Plus personne n'y voit son intérêt parce que c'est rendu trop cher. Je ne crois pas à cette démarchelà [...]. C'est une fourre, cette histoire-là », a-t-il réagi, catégorique.

L'ex-maire de Québec, Régis Labeaume, avait lui-même flirté avec le rêve olympique il y a quelques années. Il s'était même rendu à Lausanne en Suisse en 2016 pour rencontrer en personne le président du CIO, Thomas Bach. Il avait par la suite déchanté, jugeant l'aventure trop risquée et coûteuse.

### LA CAQ TEND L'OREILLE

Bien au fait des déclarations du maire Marchand, la ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air, Isabelle Charest, a fait savoir qu'il n'y a « aucun projet sur la table » ni même aucune discussion en ce sens pour l'instant.

Celle qui a remporté trois médailles olympiques en patinage de vitesse courte piste estime qu'il serait « précipité de se prononcer sur cela. [Toutefois], si éventuellement un projet concret nous est présenté, nous prendrons le temps de l'analyser [...] car les implications, notamment financières, sont importantes », a-t-elle déclaré.

Sapporo et Salt Lake City sont déjà des prétendantes pour 2030. Le choix final sera fait en 2023.

– Avec la collaboration de Rémi Nadeau, Bureau parlementaire